

Les unités de recherche

La rédaction

Volume 26, numéro 1-2, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1090164ar>

DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v26i1-2.218>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

1493-8871 (imprimé)

2564-2189 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

rédaction, L. (2017). Les unités de recherche. *Revue Organisations & territoires*, 26(1-2), 286–292. <https://doi.org/10.1522/revueot.v26i1-2.218>

© La rédaction, 2017



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Plusieurs professeurs-chercheurs du département des sciences économiques et administratives sont regroupés dans six unités de recherche dont cinq laboratoires accrédités en vertu de la politique d'organisation de la recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi

Laboratoire d'études multidisciplinaires en gestion de projet (LemGP)

Laboratoire d'expertise et de recherche carrefour d'analyse des innovations et de soutien aux entreprises (CAISEN)

Laboratoire de recherches et d'interventions sur les incidents critiques en milieu de travail (ICMT)

Laboratoire de recherche et d'intervention en gouvernance des organisations (LARIGO)

Laboratoire de recherche sur les nouvelles formes de consommation (LaboNFC)

Le Centre d'entrepreneuriat et d'essaimage (CEE)

Laboratoire d'études multidisciplinaires en gestion de projet (LemGP)

Contexte de recherche

Créé en 2007, le laboratoire LemGP s'intéresse à la thématique de la gestion de projet, et aux défis contemporains qui peuvent influencer les organisations, les gestionnaires de projet, ainsi que toutes parties prenantes impliquées dans ceux-ci. Depuis une vingtaine d'années, la gestion de projet est devenu avec le temps une philosophie de gestion transversale aux secteurs d'activités et aux industries. D'où la pertinence du LemGP de s'intéresser à ces pratiques.

Domaine d'application

Le laboratoire s'intéresse à plusieurs thématiques réparties selon 3 axes de recherches, à savoir (1) le relationnel de projet et gestion des parties prenantes, (2) la GRH et compétences collectives en contexte projet, et (3) l'analyse économique et retombées en contexte projet.

Axe 1 : Relationnel de projet et gestion des parties prenantes

- Relationnel projet : La gestion des parties prenantes est un concept central en gestion de projet. On entend par relationnel projet, la gestion des relations entre les différents acteurs, sur le long terme. Dans la mesure où certains projets se déroulent sur de longues périodes, il devient critique d'optimiser les relations des principaux acteurs en place par l'utilisation d'outils relationnels ou tout simplement la communication, dans son sens le plus large et intégrateur.
- Gestion de projet en contexte multiculturel : Les gestionnaires doivent composer avec les diverses cultures caractérisant les acteurs impliqués dans les projets. Dans ce contexte, le gestionnaire de projet doit avoir une bonne connaissance de la mosaïque sociale formée par les divers acteurs projet et il doit notamment être capable d'identifier et coordonner les diverses coutumes, habitudes et programmations socioculturelles de tous afin d'exercer une gestion saine et productive.

Axe 2 : GRH et compétences collectives

- Compétences collectives : Plus que jamais, les projets constituent des démarches combinatoires dont le succès repose en grande partie sur les capacités d'intégration qui y seront développées. Capacité à intégrer des activités plus ou moins nouvelles et uniques à d'autres activités de même type et à des activités plus routinières pour servir la stratégie organisationnelle. Mais aussi capacité à intégrer différents acteurs aux intérêts et compétences variées pour former une « compétence collective projet » au service de la performance des projets et de l'organisation. C'est autour de cette notion de « compétence collective projet » que s'articule cet axe de recherche en lien avec les différentes dimensions des projets et de leur gestion.

- GRH en contexte projet : La gestion de projets ouvre de multiples perspectives de recherche en gestion des ressources humaines. En effet, la configuration dynamique des équipes de projets et certaines caractéristiques de ce mode d'organisation (p. ex., assignations temporaires, clients multiples, demandes simultanées, double supervision métier-projet) obligent les gestionnaires et les professionnels RH à revoir les politiques et pratiques de gestion, notamment sur la question de l'intégration travail/vie personnelle, afin qu'elles s'adaptent à la réalité des employés et contribuent à une meilleure qualité de vie. Cet axe de recherche propose d'approfondir les processus d'ajustement des individus confrontés aux particularités de l'environnement projet.

Axe 3 : Analyse économique et retombées en contexte projet

- Analyse économique : L'évaluation de la valeur ajoutée économique dans les projets à fort potentiel de développement territorial est un élément novateur. Cet axe analyse particulièrement les retombées socio-économiques et financières des décisions d'investissement et détermine la structure de financement optimale selon les risques dans ces types de projets.

Approche

L'approche privilégiée est définitivement la multidisciplinarité et la collaboration. Tant au niveau des profils des membres, que des méthodologies mobilisées (qualitative, quantitative et/ou mixte), les membres du laboratoire collaborent systématiquement en équipe à travers les recherches et publications qu'ils réalisent. Les étudiants des cycles supérieurs (maîtrise et doctorat) collaborent également régulièrement avec les membres sur des projets de recherche et/ou sur leur projet de mémoire ou de thèse.

Professeur(e)s membres

Christophe Leyrie
Thierno Diallo
Eric Jean
Dominic Bizot
Sabrina Tremblay

Professeur responsable

Julien Bousquet, Ph. D.
julien_bousquet@uqac.ca

UQAC
Laboratoire d'études
multidisciplinaires en gestion de projet
Université du Québec à Chicoutimi

Laboratoire d'expertise et de recherche carrefour d'analyse des innovations et de soutien aux entreprises (CAISEN)

Contexte de recherche

Adam Smith, Charles Babbage et Karl Marx ont déjà, il y a plus d'un siècle, étudié les méthodes d'optimisation de l'efficacité productive. Taylor, Gantt et Gilberth aux États-Unis et Fayol en France ont ensuite été précurseurs d'une révolution pratique dans les ateliers de production des entreprises américaines et européennes. Le résultat est une augmentation spectaculaire de la productivité du travail manuel. Ce n'était qu'un début, le progrès se poursuit! En ce début du XXI^e siècle, nous voilà encore face à de nouveaux défis intellectuels. Devant les enjeux posés par l'internationalisation de l'économie et les progrès techniques, les innovations se multiplient à un rythme exponentiel et transforment les configurations productives. De nouvelles vieilles « grandes questions » se posent encore aujourd'hui avec pertinence : Où va le travail humain? Quel modèle productif adopter? Quelle est l'organisation de travail de demain? Comment améliorer encore l'efficacité productive? Quelles sont les compétences requises à l'exercice du métier de gestionnaire? C'est dans cette optique que le Laboratoire CAISEN s'inscrit en matière de recherche et d'intervention.

Domaine d'application

Où va le travail humain dans l'économie du savoir? Innovations managériales, modèles de production à haut rendement, performance économique, performance organisationnelle et management des connaissances s'avèrent les thèmes les plus étudiés sur la scène intellectuelle en ce début du III^e millénaire. Le laboratoire de recherche et d'expertise CAISEN se veut un regroupement de chercheurs et d'experts dédiés à l'étude scientifique des innovations en milieu de travail, un laboratoire qui cherche à promouvoir la recherche scientifique sur les innovations organisationnelles et les méthodes d'optimisation de l'efficacité productive, développer les connaissances sur les nouvelles pratiques de gestion des ressources humaines et des innovations en milieu de travail et promouvoir la collaboration entre les universitaires, les praticiens en gestion des organisations et les décideurs politiques.

Approche

Le laboratoire vise l'étude des enjeux liés aux innovations technico-organisationnelles favorables à l'optimisation de l'efficacité productive dans une économie axée sur le savoir. De telles « vieilles questions » sont encore à l'ordre du jour et suscitent l'intérêt et la curiosité des chercheurs experts et praticiens membres du Laboratoire CAISEN. De vieilles « nouvelles questions » n'ont pas encore de réponse. Ce que nous savons de la performance et des innovations mérite d'être approfondi, comme l'a bien souligné Peter Drucker en 1999 dans son livre *L'Avenir du management* : « Les recherches sur la productivité du travailleur du savoir commencent à peine. Nous en sommes sur ce point, en l'an 2000, à peu près où nous étions en 1900, il y a un siècle, concernant la productivité du travailleur manuel ».

C'est dans cette perspective que le Laboratoire CAISEN, dont les membres proviennent de plusieurs universités et d'organisations à travers le monde, réalise des recherches en conformité avec les méthodes scientifiques en vigueur telles que la recherche appliquée, la recherche-action, la recherche-intervention, etc.

Professeur responsable

Brahim Meddeb, Ph. D.
Professeur titulaire en management
brahim_meddeb@uqac.ca

Laboratoire de recherche et d'interventions sur les incidents critiques en milieu de travail (ICMT)

Contexte de recherche

Source de réalisations personnelles et sociales, le travail peut également être à la base de souffrances physique et psychologique. Alors que l'OCDE (2012) souligne que près de 50 % des absences en milieu de travail sont dues à un problème de santé psychologique, l'Enquête québécoise sur des conditions de travail, d'emploi et de SST menée au Québec (EQCOTESST, 2011) révèle pour sa part que le travail est lié, de façon directe ou indirecte, à près de 60% des absences pour raison de santé psychologique. Depuis quelques décennies, il est largement reconnu dans la communauté scientifique que le travail n'est pas neutre et affecte, à différents degrés et pour différentes raisons, la santé psychologique des travailleurs. Une de ces raisons est la confrontation à un incident critique en milieu de travail (ICMT). Plus précisément, il s'agit d'être exposés, fréquemment ou de manière imprévue, à un événement qui sort de l'ordinaire, bouleversant et engendrant des conséquences psychologiques pour la personne qui en est victime ou témoin (Mitchell et Everly, 2011). Ces événements ont des conséquences psychologiques sur les travailleurs (stress post-traumatisme, stress vicariant, stress aigu, détresse psychologique, épuisement professionnel, etc), suscitent des questionnements managériaux et placent les gestionnaires face à des enjeux délicats (processus de divulgation des détails de l'événement, gestion des absences/retour au travail, équipes réduites, révision des processus de travail, etc.). Initialement, la littérature scientifique a mis l'emphase sur la méthode du débriefing psychologique, laquelle adresse la problématique uniquement en post-événement et du point de vue individuel de la prise en charge psychologique (Mitchell et Dytrov, 1993; Bierens de Haan, 1998; Aulagnier et al., 2004). Or, l'efficacité de cette approche est largement remise en question (DeSoir et Vermeiren, 2002; Marchand et Desjardins, 2006), certains auteurs soutenant même qu'elle va à l'encontre du rétablissement naturel des travailleurs (Richard et al, 2003). De nouvelles avenues de recherche et d'intervention concernant la prise en charge des travailleurs et des organisations sont à développer, notamment au regard de la prévention primaire et des processus groupaux et organisationnels à déployer pour minimiser et gérer les risques.

Domaine d'application

Les travailleurs en contact avec la souffrance humaine ou la violence sont particulièrement exposés au risque de vivre des conséquences psychologiques liées à leur travail. Il demeure toutefois essentiel de considérer les travailleurs de tout les domaines, à risque d'être confrontés à une situation de crise (SCFP, 2011) (ex : accidents de travail graves, suicide au travail, agression physique ou sexuelle). En outre, plusieurs organisations conventionnelles sont aujourd'hui aux prises avec des taux élevés d'absence liée à la santé psychologique. Ce faisant, nos recherches et interventions s'adressent à un large spectre de domaines de travail et de type d'entreprises.

Approche

S'attardant aux facteurs de risque organisationnels (prévention primaire), à la diminution des impacts qui sont liés aux incidents critiques (prévention secondaire) ainsi qu'à une réhabilitation et un sain maintien en emplois (prévention tertiaire), la santé psychologique des travailleurs est abordée sous différents angles. Ainsi, nos recherches et interventions s'articulent autour de 2 axes soit : Axe 1 - Gestion des répercussions organisationnelles et Axe 2 - Impacts psychologiques d'un incident critique sur les travailleurs.

Professeur(e)s membres

Caroline Gagné (UQAC)
Lise Plourde (UQAC)
Stéphane Aubin (UQAC)
Francois Courcy (Université de Sherbrooke)
Michel Vézina (Université Laval)
Louise-St-Arnaud (Université Laval)

Professeur responsable

Jacinthe Douesnard (DSEA)
Jacinthe.douesnard@uqac.ca

UQAC

Laboratoire de recherche
et d'intervention sur les incidents
critiques en milieu de travail (ICMT)
Université du Québec à Chicoutimi

Laboratoire de recherche et d'intervention en gouvernance des organisations (LARIGO)

Contexte de recherche

La crise mondiale en cours depuis 2007-2008 a mis en évidence diverses problématiques de mal-gouvernance des organisations publiques et privées et, de ce fait, a engendré de nombreuses réflexions critiques. Cette production scientifique et journalistique documente et analyse l'articulation problématique des pouvoirs publics et privés, leur responsabilité dans le caractère répétitif et jusqu'à un certain point prévisible de ces crises économiques et sociales. Ces réflexions ont fait surgir des solutions novatrices dans le domaine des régulations nationales et mondiales avec pour objectifs de mieux intégrer les conditions d'une croissance économique durable et moins inégalitaire, renouvelant la vie démocratique et la contribution des entreprises.

Domaine d'application

Les gestionnaires publics et privés doivent affronter la complexité de ces situations, l'incertitude devant les risques, les lacunes des régulations actuelles. La capacité d'anticipation des gestionnaires s'avère parfois bien limitée devant ce qui émerge sous nos yeux comme une véritable mondialité, c'est-à-dire des rapports nouveaux et très complexes qui paraissent souvent échapper à la maîtrise des pouvoirs nationaux ou privés traditionnels. La place même des États-nations dans la régulation doit être réexaminée dans la perspective d'institutions mondiales nouvelles. La vie démocratique et les objectifs de développement durable devront davantage s'affirmer. La conscience des limites de la société de consommation et de la production de masse interpelle les organisations publiques et privées qui se trouvent invitées à se réajuster face aux défis de la faim, de la préservation de l'environnement, de la mise en place de nouvelles formes de gestion de l'énergie, des incertitudes géopolitiques. C'est ce vaste domaine que l'universitaire peut aborder sous l'angle de la gouvernance des organisations et ainsi assumer sa responsabilité à notre époque.

Approche

Le Laboratoire de recherche et d'intervention en gouvernance des organisations (LARIGO) créé par un groupe de professeurs du Département des sciences économiques et administratives, et agréé par l'UQAC en 2009, permet d'inscrire les efforts de ses chercheurs-enseignants dans ces réflexions et critiques en matière de gouvernance publique et privée, et ce, dans une perspective pluridisciplinaire et interdépartementale.

Les professeurs qui animent le LARIGO possèdent des expertises complémentaires, ce que démontrent leurs recherches et savoirs produits, leurs interventions, leurs enseignements. L'approche pluridisciplinaire, créatrice de synergie, permet de prendre en compte les nombreux ordres sociaux mis en cause, mobilisant des disciplines comme le droit, l'éthique appliquée, la déontologie, la finance, les sciences comptables, la gestion, l'économie, la sociologie, l'intervention communautaire, l'environnement, l'administration territoriale.

Professeur(e)s membres

Imen Latrous, finance
Jeanne Simard, droit
Salmata Ouedraogo, économie
Marc-André Morency, sociologie
Denis Bourque, droit
Daniel Gagnon, droit
Vincent Morin, finance
Cheikh Faye, santé et sécurité au travail
Guylaine Duval, sciences comptables

Professeure responsable

Imen Latrous
Imen_Latrous@uqac.ca

UQAC
Laboratoire de recherche
et d'intervention en gouvernance
des organisations
Université du Québec à Chicoutimi



Laboratoire de recherche sur les nouvelles formes de consommation (LaboNFC)

Contexte de recherche

L'achat classique demeure une référence, mais ce modèle est en train de se modifier en amenant le consommateur au premier plan, au détriment du détaillant ou du producteur. Ces développements se matérialisent très pertinemment dans les systèmes d'échanges en ligne ou hors ligne de consommateur-à-consommateur. Les systèmes numériques sont particulièrement intéressants à cet égard, car ils ont démultiplié la portée et l'envergure d'échange antérieurement limitées géographiquement. Ils ont également fortement contribué à l'empouvoirement des consommateurs. Les consommateurs collaborent également de plus en plus avec le monde de la production et de la distribution afin de créer de la valeur marchande. Ces modifications amènent à des questionnements nouveaux, auxquels le LaboNFC vise à répondre.

Domaine d'application

Les développements récents en matière de participation plus active des consommateurs dans la production, la distribution, et les activités post-consommatrices, ont de nombreuses implications. Premièrement, les gestionnaires doivent redoubler de perspicacité pour s'adapter à ces nouvelles réalités en permettant ou en accompagnant l'implication croissante des consommateurs. Deuxièmement, les autorités publiques doivent être en mesure de comprendre le développement des nouvelles formes de consommation et de la participation accrue des consommateurs dans les phases de conception, production, commercialisation et délaissement. Une connaissance plus fine de ces éléments et de la manière dont ils peuvent bénéficier à l'économie, à la société et au bien-être individuel, rendra le processus de législation et de régulation de ces nouvelles formes de consommation plus pertinent et bénéfique pour le plus grand nombre. Troisièmement, une meilleure compréhension des développements récents des nouvelles formes de consommation fournira aux citoyens, eux-mêmes, des clés pour mieux comprendre le monde qui les entoure, le rôle qu'ils y jouent, les opportunités et défis qui s'offrent à eux ainsi que les moyens pour eux de s'en prévaloir.

Approche

Le Laboratoire de recherche sur les Nouvelles Formes de Consommation (LaboNFC) créé par un groupe de professeurs du Département des sciences économiques et administratives, et agréé par l'UQAC en 2017, concentre ses recherches sur les problématiques liées aux nouvelles formes d'échange en prenant comme unité d'analyse le consommateur (axe 1), l'organisation (axe 2), et plus largement la société (axe 3). Pour ce faire, les professeurs membres du laboratoire mobilisent leurs expertises en marketing, et en comportement du consommateur, mais également les disciplines de la sociologie, de l'anthropologie, du développement international, des sciences politiques, du droit, et de la gestion de projet dans le but d'offrir une compréhension plus riche et plus pertinente des phénomènes de consommation.

Professeur(e)s membres

Myriam Ertz, marketing, UQAC
Damien Hallegatte, marketing, UQAC
Julien Bousquet, marketing, UQAC
Yves Lachance, marketing, UQAC
François Marticotte, marketing, UQAM
Emine Sarigöllü, marketing, McGill
Myung-Soo Jo, marketing, McGill
Frederick Stapenhurst, dev. international, McGill
Fahri Karakas, marketing, University of East Anglia

Professeure responsable

Myriam Ertz
myriam_ertz@uqac.ca



Le Centre d'entrepreneuriat et d'essaimage (CEE-UQAC)

Mission

Le Centre d'entrepreneuriat et d'essaimage de l'Université du Québec à Chicoutimi est un centre d'affaires universitaire, inauguré en janvier 1998, qui a pour mission de promouvoir l'entrepreneuriat et de soutenir la création d'entreprises auprès des communautés universitaire et collégiale du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

De plus, le centre favorise le transfert technologique et de connaissances et collabore au développement des PME.

Axes d'intervention

Afin de réaliser sa mission, les actions du CEE-UQAC sont orientées autour de trois axes d'intervention.

Tout d'abord, l'axe de ***promotion et de sensibilisation à l'entrepreneuriat*** consiste à diffuser de l'information à caractère entrepreneurial et à stimuler le goût d'entreprendre auprès des clientèles cibles du Saguenay-Lac-Saint-Jean., ce qui se traduit principalement par l'organisation d'activités entrepreneuriales telles que midi-conférences, ateliers, tournées de classes et concours.

Ensuite, l'axe de la ***gestion-conseil et des projets de développement*** se personnifie par une offre de services qui, ultimement, doivent favoriser la création d'entreprises émanant de la communauté de l'UQAC et des collègues régionaux. Pour ce faire, un service d'accompagnement et de coaching visant à valider et à développer des projets d'affaires est offert gratuitement à l'ensemble des clientèles cibles du centre. Également, cet axe doit stimuler la réalisation de projets de recherche et de développement à caractère entrepreneurial. En matière de recherche, le CEE-UQAC s'est notamment intéressé au potentiel entrepreneurial des étudiants collégiaux et universitaires de la région ainsi qu'à la problématique d'accès au financement des entrepreneurs.

Enfin, le troisième axe d'intervention, ***le transfert technologique et de connaissances*** se déploie en quatre sphères d'actions. Le Programme de développement technologique est une aide financière destinée aux entreprises innovatrices de la région et celles membres du Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium (CQRDA). Les centres de transfert, soit le Centre de développement technologique en jeux vidéo et en informatique (CDT-UQAC), le Centre de soudage par friction-malaxage (CSFM-UQAC) ainsi que le Centre de transfert en extrusion (CTE), qui permettent l'incubation de projets et d'entreprises grâce à l'accès aux expertises et aux technologies offertes sont également rattachés à cet axe.

Équipe

Marianne Bolduc, coordonnatrice de projets
Marilyn Villeneuve, responsable des communications
Mathieu Simard, chargé de projets
Alexandre Lavoie, chargé de projets
Alexandre Maltais, technicien de recherche
Marilyn Rinfret, adjointe administrative

Professeur responsable

Louis Dussault, professeur et directeur général



555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1
Téléphone : 418 545-5011, poste 4655
Courriel : cee-uqac@uqac.ca
Site Internet : www.uqac.ca/cee-uqac